



GRAND TÉMOIN

Philippe Leclant

directeur artistique

Association *Les Muses en dialogues*

Lorsque j'ai visité le Musée de Cluny pour la première fois, les Têtes des Rois de Juda, qui surplombaient autrefois Notre-Dame, m'ont rappelé cette exposition « extraordinaire » que j'avais visitée, jeune adulte, suite à leur découverte à Paris dans une fosse d'un bâtiment de la Banque française du commerce extérieur.

Je ne saurais dire ce qui m'impressionna davantage du site, si singulier, si gothique, ou de ces sculptures précises, remarquables, dont on devinait encore, presque par transparence, la délicate polychromie d'origine. Des œuvres si fines, si détaillées,



*Ensemble Alla Francesca, Brigitte Lesne et Pierre Hamon, artistes invités pour un concert dans la salle Notre-Dame de Paris au musée de Cluny.
©Philippe Leclant*

qu'elles ne pouvaient l'être pour le seul œil humain, si loin du sol... Depuis l'enfance, j'ai toujours été fasciné par les leçons du passé et donc, par la grande clarté du Moyen Âge occidental qu'il s'agisse des formes architecturales, sculpturales, plastiques, de l'action infatigable des scriptoria ou encore et surtout, de la musique. C'est bien cette union sacrée que je tente de recréer dans les trois festivals dont j'ai la charge, convaincu que je suis que seule la musique, la vibration, a le pouvoir de rendre vie aux pierres, et à travers elles, aux œuvres par-delà le cours des siècles. Des pierres qui ici dialoguent entre chapelle, hôtel

particulier, nouveau bâtiment et frigidarium ! Un vrai miracle en plein cœur de Paris. Bien sûr, je suis revenu à l'occasion écouter des concerts choisis, des bijoux programmés par le Centre de Musique Médiévale de Paris comme si un lien d'élection, invisible et puissant me liait à ce lieu. J'y ai suivi avec bonheur nombre d'expositions temporaires, toujours frappées au sceau de l'exigence et de l'intelligence du propos. Ce que j'aime par-dessus tout, au Musée de Cluny, c'est que les œuvres ou objets montrés sont donnés à aimer, et donc contextualisés pour que le spectateur ou auditeur d'aujourd'hui puisse les faire siens dans le simple abandon à l'émotion.



Dans mes programmations musicales, je fais la part belle aux musiques médiévales, qu'elles soient sacrées ou courtoises, des chefs d'œuvres polyphoniques au tournant de la Renaissance, parce qu'elles sont le socle de notre identité européenne, de notre rapport au sacré, de notre vision de l'amour, et de la naissance d'un espace commun, sillonné de routes de pèlerinages, jalonné d'abbayes et de monastères, hérissé de châteaux et de tours de guet, qui comprend toute l'Europe et même au-delà, le littoral et les îles du Mare Nostrum. Je viens à Cluny comme on revient dans une maison d'enfance qui sait de nous ce que nous en ignorons et nous le murmure d'un espace à l'autre. J'en repars toujours enrichi, j'allais dire augmenté.



*Philippe Leclant et Jordi Savall, artiste invité permanent depuis 20 ans au festival de Maguelone.
©Bruno Garcia*

Philippe Leclant
Novembre 2018

*Philippe Leclant est un « développeur » culturel, patrimonial et touristique. Il est le directeur artistique depuis 35 ans du Festival de Maguelone, mais aussi d'autres rendez-vous musicaux comme le festival Musique en Catalogne Romane ou encore les Rencontres avec les musiques anciennes en Pic Saint-Loup. Il a également dirigé durant plusieurs années la Saison musicale de Saint-Guilhem-le-Désert. Les Muses en Dialogue, structure dont il assure la direction de production, a pour vocation de « Penser, nourrir, transmettre l'amour des musiques anciennes et du patrimoine en Occitanie et Catalogne »
Retrouvez toutes les actualités des Muses en Dialogue sur leur [site](#) et sur leur compte [Facebook](#).*